

Vilem Flusser, 1920-1991

Vilem Flusser nous a quittés.

Un matin de novembre au détour d'une route.

Près de Prague, sa ville natale, celle qu'il avait dû fuir cinquante ans plus tôt, à cause de l'invasion allemande.

Il était parti pour une série de conférences. Surtout, un projet qui revêtait pour lui une grande importance, l'organisation d'un colloque sur la montée des extrêmes droites en Europe.

Vilem était un homme libre. Il manifestait cette liberté à tout moment. Par ses gestes, ses attitudes, son refus des pressions administratives, idéologiques et technocratiques. Il la revendiquait constamment par la vigueur et l'aspect provocant de la pensée.

Philosophe de la culture, il parcourait le monde avec la passion intense de rencontrer, de débattre, mais surtout d'essayer d'en comprendre les phénomènes et les transformations. Son immense culture lui permettait d'éclairer les fondements et les articulations des mutations en cours.

Il avait commencé une longue "itinérance" depuis son départ de Prague. À São Paulo d'abord, en 1940.

Il devait faire surgir, quelques années plus tard, la grande école de communicologie du Brésil, dans laquelle il enseigna jusqu'en 1972, tout en participant au développement de la Biennale de São Paulo et en jouant un rôle important de critique artistique, scientifique et philosophique.

En 1973, en France, il s'était fixé dans le Sud, à Robion, où il devait écrire la plus grande partie de son œuvre. Il avait contribué par sa présence à développer un foyer de réflexion où se rencontraient artistes et intellectuels venus du monde entier.

Dès 1980, la parution de ses livres, *Philosophie de la photographie* suivie de *L'Univers des images techniques* (1985), lui apportaient une audience internationale. Ils sont considérés actuellement comme faisant partie des bases de la pensée post-moderne.

Ces dernières années, il était invité de toutes parts dans le monde et plus particulièrement en Allemagne où sa pensée et ses dons d'orateur étaient accueillis avec enthousiasme. Il avait multiplié les interventions dans de nombreux colloques et séminaires, et ses cours, conférences et écrits font l'objet de nombreux travaux et thèses dans les universités allemandes et américaines. De jeunes éditeurs allemands devaient consacrer sa pensée par des parutions et des traductions en de nombreuses langues.

Vilem Flusser séjournait et travaillait en France depuis 1973. Curieusement, les éditeurs français se sont tenus frileusement à l'écart de cette pensée, et, à part deux petits ouvrages, aucun de ses livres majeurs n'est traduit.

Cette pensée qui traversait les domaines les plus divers : la photographie, la vidéo, l'art, les images techniques, l'écriture, l'idéologie, l'économique, la littérature, la théologie, la science et, bien sûr, la philosophie, ne s'est jamais déplacée sur la banalité d'un monde lisse. Elle s'est déployée dans un univers granuleux et ondoyant, dans les dédales des réseaux de l'information, dans la complexité des connaissances, dans l'écueil des objets. Pour elle, la moindre

aspérité, la plus légère turbulence était matière à phénoménologie, matière à projeter le monde.

Cette singulière capacité, associée à cette fascinante qualité d'interprétation, l'invitait à habiter inévitablement les contrées de l'image. Car l'image, qu'elle soit picturale, photographique, vidéographique, numérique ou holographique, propose non seulement une rugosité chimique, physique et numérique, mais surtout un univers métaphorique propice à de multiples champs d'explorations.

Vilem Flusser, qui l'avait si bien compris, ne s'en est pas privé, il en a été le plus enthousiaste arpenteur. C'est pourquoi elles occupent, ces images, une double place dans son œuvre. L'une qui traite de leur matérialité immatérielle technologique, et l'autre, plus enfouie et plus fascinante, qui génère sa pensée et son écriture.

Je peux simplement témoigner, combien, lors de nos discussions, les images ont été lues, déchiffrées, triturées, malaxées, maltraitées, caressées... Combien elles ont été l'objet de soins attentifs, d'analyses diverses sur la nature de leurs constituants, sur leurs dimensions poétiques, idéologiques, politiques, épistémologiques. Combien de procédures de fabrication technique ont été disséquées chirurgicalement. Car il fallait, pour Vilem, essayer de comprendre précisément toutes les phases de cet imaginaire technique qui accompagne nos sociétés depuis la nuit des temps.

Je voudrais, pour finir, évoquer l'autre versant de l'image que soutenait sa pensée. Comment instruire le rôle déterminant de cette prolifération d'images, toujours inventives, volontairement décalées et expressives, malicieuses de fantaisie, luxuriantes de visions fabulatoires, donnant à certains de ses écrits les facettes chatoyantes de contes philosophiques ?

Vilem Flusser était convaincu que la pratique de la philosophie ne passait plus seulement par l'écriture, mais aussi par l'image.

Il savait que la force de l'image s'enrichit non seulement des fondements rigoureux d'une pensée, mais profite des forces percutantes de sa polysémie.

Parce qu'il savait profondément qu'elles étaient seules à pouvoir associer étroitement la logique à l'imaginaire.

Louis Bec

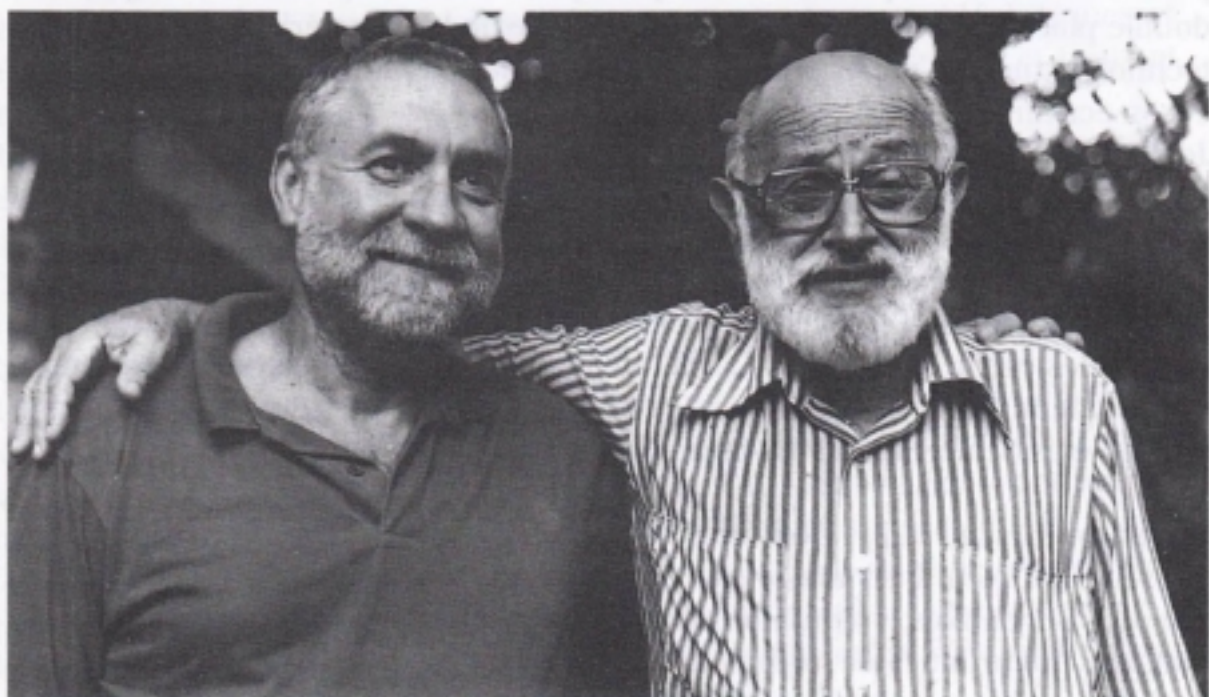
Quelques livres de Vilem Flusser :

- *Für eine Philosophie der Photographie*, Göttingen, European Photography, 1984.
- *Ins Universum der technischen Bilder*, Göttingen, European Photography, 1985.
- *Die Schrift — Hat Schreiben Zukunft ?* Göttingen, European photography, 1987.
- *Vampyroteuthys infernalis*, avec Louis Bec, Göttingen, European photography, 1989.
- *Angenommen*, Göttingen, édition Immatrix im Verlag European photography, 1989.

Un réseau des amis de Vilem Flusser sous le nom de SUPPOSE/ANGENOMEN s'est constitué. Il s'est fixé pour objectif de poursuivre les relations amicales que Vilem Flusser avait su nouer avec un grand nombre d'intellectuels et d'artistes et de continuer à faire circuler les éléments de sa pensée.

17 route de Saint-Léonard, 67530 Boersch. Tél : 88 95 99 99.

rapporté, la plus légère technologie était matrice. Cette technologie capable, associée à cette fabrication, permettait à l'industriel de fabriquer les composants les plus fins. Les composants les plus fins étaient fabriqués par des machines à commande numérique. Elles permettaient non seulement une précision extrême, mais aussi une grande flexibilité. Les composants les plus fins étaient fabriqués par des machines à commande numérique. Elles permettaient non seulement une précision extrême, mais aussi une grande flexibilité. Les composants les plus fins étaient fabriqués par des machines à commande numérique. Elles permettaient non seulement une précision extrême, mais aussi une grande flexibilité.



Vilem Flusser, un philosophe et un homme de lettres, a écrit de nombreux livres et articles. Il a été professeur à l'université de Prague et a travaillé pour l'UNESCO. Louis Bec, un ingénieur et un homme de lettres, a écrit de nombreux livres et articles. Il a été professeur à l'université de Prague et a travaillé pour l'UNESCO. Vilem Flusser, un philosophe et un homme de lettres, a écrit de nombreux livres et articles. Il a été professeur à l'université de Prague et a travaillé pour l'UNESCO. Louis Bec, un ingénieur et un homme de lettres, a écrit de nombreux livres et articles. Il a été professeur à l'université de Prague et a travaillé pour l'UNESCO.

Louis Bec avec Vilem Flusser.
Photo de Jacqueline Salmon.